

ALLEMAND LVII – Traduction (sous-épreuve n°2)

Le sujet du thème était un extrait du livre *Au revoir là-haut* de Pierre Lemaître et la version un extrait du livre *Bonjour la France ! Ein Jahr in Paris* von Stefan Ulrich.

Les deux épreuves ne présentaient pas de difficultés particulières, ni au niveau de la grammaire et du lexique, ni au niveau du contenu.

Comme les années précédentes les résultats du thème étaient nettement meilleurs que ceux de la version. L'écart représentait environ 4/20 points. A titre d'exemple : pour un échantillon de 200 copies la moyenne de la version était de 8,2/20 celle du thème de 13/20. Ceci a permis à un bon nombre de candidats d'atteindre au moins la moyenne pour les deux épreuves.

Lors de la session 2014, nous avons reçu un très faible taux de copies blanches, ce qui est une progression par rapport aux années précédentes. En revanche il faut mentionner que le nombre de traductions librement inventées –pour ne pas dire fantaisistes- a augmenté.

Thème :

Un certain nombre de candidats n'a ni lu ni compris ce texte français qui était à la fois narration et dialogue. On ne peut pas s'empêcher de supposer qu'aucun effort de réflexion n'a été fait. Certains ont inventé leur propre histoire. Il faut rappeler comme tous les ans qu'une lecture soignée avant de passer à la traduction est indispensable.

Des lacunes lexicales abondaient, même au plan d'un vocabulaire tout à fait quotidien, courant et habituel pour un élève d'une classe préparatoire, par exemple : la vérité. Pour le mot *comptable* il y avait des propositions comme : Nummernarbeiter, Zahlerer, Zahlmann, Zieher, Lehrer, Numeroschafte, Geldzähler, Haushaltumgegangener etc..

Vérité, visage, quelques mois plus tôt, être dommage, émoluments, poursuivre, reprendre, accepter un poste, proposer les meilleures conditions, à l'heure actuelle, compétent, opportunités présentaient des obstacles. Le *directeur de banque* a été rarement traduit de manière adéquate par « Bankdirektor ». On trouvait même des occurrences historiquement gênantes telles que « Führer ».

On déplorera une certaine incapacité de reformulation. Les candidats n'ont pas trouvé de synonymes dans la langue cible, ce qui leur aurait permis de traduire le sens de la phrase. Par exemple « reprit-il », « poursuit M. », « ce langage », « en plein essor », « je m'y engage personnellement » etc. Le traitement des noms propres comme par exemple « Banque de l'Union parisienne » ne correspondait pas aux exigences de la traduction littéraire.

Le genre des mots a été peu respecté, l'adjectif épithète est rarement décliné. Des conjugaisons du verbe « wissen » qui déforment le mot et parfois la phrase entière, par exemple : ich weisse, weise, wisse, wies. Nous constatons que la distinction entre wenn, als, ob n'est point maîtrisée. Le conditionnel pose problème aux candidats. Qu'un terme tel que les « émoluments » ne soit pas connu par tous, se conçoit, mais si on le traduit en désespoir de cause, par n'importe quoi, p.ex. « Vergangenheit » etc., c'est difficilement concevable.

D'autre part il y avait d'énormes faiblesses syntaxiques, tout particulièrement au niveau de place du groupe verbal (dans la syntaxe). La déclinaison après préposition fait défaut, la distinction entre locatif et directif, datif et accusatif n'est pas respectée. L'impératif, les temps et le conditionnel ainsi que la forme de politesse en allemand ne sont pas maîtrisés.

Version :

L'extrait de *Bonjour la France ! Ein Jahr in Paris*, était une discussion au sujet d'une problématique bien connue par tous nos préparateurs, l'éducation. Il ne représentait pas non plus de difficulté lexicale et grammaticale.

Au niveau lexical la même remarque que pour le thème s'impose : le faible niveau de connaissance et de maîtrise du vocabulaire courant.

L'allemand étant une langue essentiellement caractérisée par l'emploi de nombreux adverbes « modulateurs », nuancant et orientant -parfois même en changeant- le sens d'un énoncé précis de manière tout à fait significative. Si l'on ne connaît donc pas des adverbes tout à fait usuels comme « eigentlich » (= en fait/en réalité), cela peut évidemment engendrer les pires contre-sens, qui ne sont plus compatibles avec un minimum de bon sens et/ou jugement.

On pouvait ainsi trouver pour la phrase „Habt ihr eigentlich Kinder?“, fragte mein Sohn. [...] Aurore nickte. „Sogar vier...“ des traductions du genre : « Avez-vous vos propres enfants ? » « ... Aurore réfléchit - environ quatre » - Constats qui laissaient très songeurs sur la capacité des candidats de se « relire » tête reposée.

- Le verbe *erfahren* (= apprendre une nouvelle) a donné lieu à des traductions très approximatives, voire erronées et, finalement, le terme de ELITE-HOCHSCHULEN que l'on pouvait tout simplement traduire par *Grandes Ecoles* a donné lieu à quelque chose ressemblant à de la surenchère comme par exemple les Hautes Ecoles (!) ELITISTES/ ELITAIRES ou encore « réservées à l'Elite », ce qui donne à réfléchir sur la manière très particulière dont celles-ci sont perçues en France....., tout en sachant qu'il n'y a pas vraiment un équivalent de ces institutions dans les pays germanophones.

- Il est évident qu'un terme tel que « Bursche » (certes, peu usuel et un peu daté ou alors dans des combinaisons spécifiques « ein toller Bursche », etc.) « als junger Bursche » n'était certes pas tout à fait évident à traduire, mais de là, à trouver, par association apparemment purement phonétique, « en tant que jeune bourge » ou « issu de la bourgeoisie » mériterait tout de même réflexion, ainsi que les variantes: « jeune préparateur, jeune prétendant, jeune boursier ».

Le terme « der Wettbewerb » était rarement connu comme étant la « compétition », mais le plus souvent confondu avec « concurrence »... termes importants, qui devraient tout de même être différenciés.

La qualité du français a souvent laissé à désirer aussi bien au niveau grammatical que lexical. Des copies sans fautes d'orthographe deviennent rares ; certains n'utilisent même plus des majuscules. Faut-il imputer cette cacographie en partie à la pratique des sms ?